

Découvrir la spiritualité des Augustins de l'Assomption



Vienne ton Règne



© Fabrice BAULT/CIRIC

« Ce chemin spirituel est ouvert à tous.
N'hésitez pas à rencontrer ceux qui en vivent.
Ils seront heureux de vous partager
leur propre quête du Royaume.



« Que ton règne vienne »

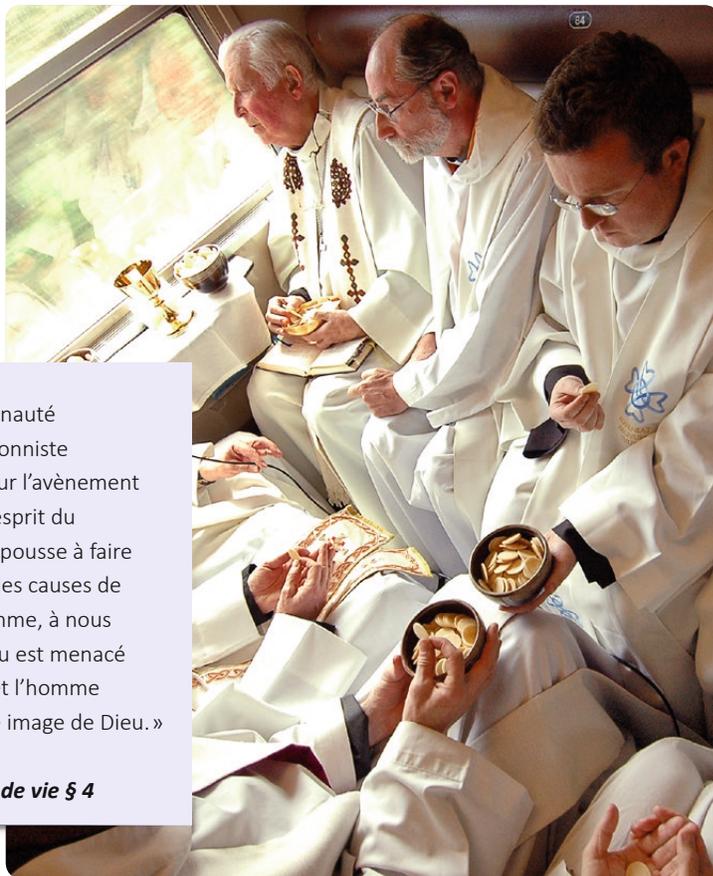
Ces quelques mots, que de fois ne les avons-nous pas répétés ! Inscrits au cœur du « Notre Père », ils expriment tout à la fois un désir, une attente, une impatience. Et derrière ce drôle de mot de règne — ou de royaume, c'est pareil —, les interprétations s'agitent. Les plus militants y verraient l'installation triomphale d'un pouvoir, les utopistes, le retour d'un paradis perdu où tout ne serait que luxe, calme et volupté. Mais peut-on vraiment faire table rase de ce monde qui est le nôtre ? En faisant de cette prière une devise, une règle de vie, les assomptionnistes veulent témoigner d'une autre venue, celle de Dieu lui-même. Non pas à la manière des puissants de ce temps, mais comme un Père qui laisse venir à lui, dans la liberté, chacun de ses enfants. Par son Règne qui vient, Dieu rend alors à tout homme un avenir possible. Tout ce qui est juste, tout ce qui est bien, que l'on n'oserait même plus croire, vient comme par surprise, à la manière d'un trésor caché et soudain mis au jour. Par son Règne qui vient, Dieu manifeste sa présence. Il avait même envoyé son Fils, « coin du Royaume s'enfonçant dans la chair vive de l'histoire », selon la belle expression du père Bruno Chenu, révéler à chacun la proximité la plus féconde. Par son règne qui vient, Dieu surprend l'homme jusqu'à le scandaliser. Le Royaume vient comme un voleur. Il choque, jusqu'à réserver ses premières places aux parias de tous les royaumes de la terre. Il reste à l'homme d'oser l'aventure du Royaume. Le père Emmanuel d'Alzon, fondateur des assomptionnistes, s'y était engagé de toutes ses forces. « Que le Christ règne sur nous, avant que nous puissions le faire régner sur les autres », écrivait-il. En venant parmi nous, le Christ laisse passer le Royaume. Ne lui résistons pas plus que la terre ne résiste au printemps, c'est le moins que l'on puisse faire ! Puissent les uns et les autres trouver dans ces pages réconfort et espérance en se tournant vers le Dieu de qui vient toute paix, et s'ouvrir à la lumière de Pâques. ✚

Père Benoît Grière, AA, Supérieur général

*Train affrété
par les Augustins
de l'Assomption,
pour le pèlerinage
national à Rome.*

« La communauté
assomptionniste
existe pour l'avènement
du Royaume. L'esprit du
fondateur nous pousse à faire
nôtres les grandes causes de
Dieu et de l'homme, à nous
porter là où Dieu est menacé
dans l'homme et l'homme
menacé comme image de Dieu. »

Règle de vie § 4





Le père Emmanuel d'Alzon



© A.A.

Daguerrotype de l'abbé d'Alzon, vers 1838-1840.

Né en 1810 au Vigan (Gard), **Emmanuel d'Alzon** est mort à Nîmes en 1880. Depuis plus de cent vingt-cinq ans, cette semence de vie religieuse apostolique que Dieu lui avait confiée, a continué à se répandre et à germer un peu partout dans le monde.

En 1980, cent ans plus tard, la Règle de vie des assumptionnistes a voulu donner à l'esprit du P. Emmanuel d'Alzon et à notre vocation, une formulation fidèle et nouvelle.

Ce texte du premier chapitre de la Règle de vie peut être considéré comme la carte d'identité assomptionniste.

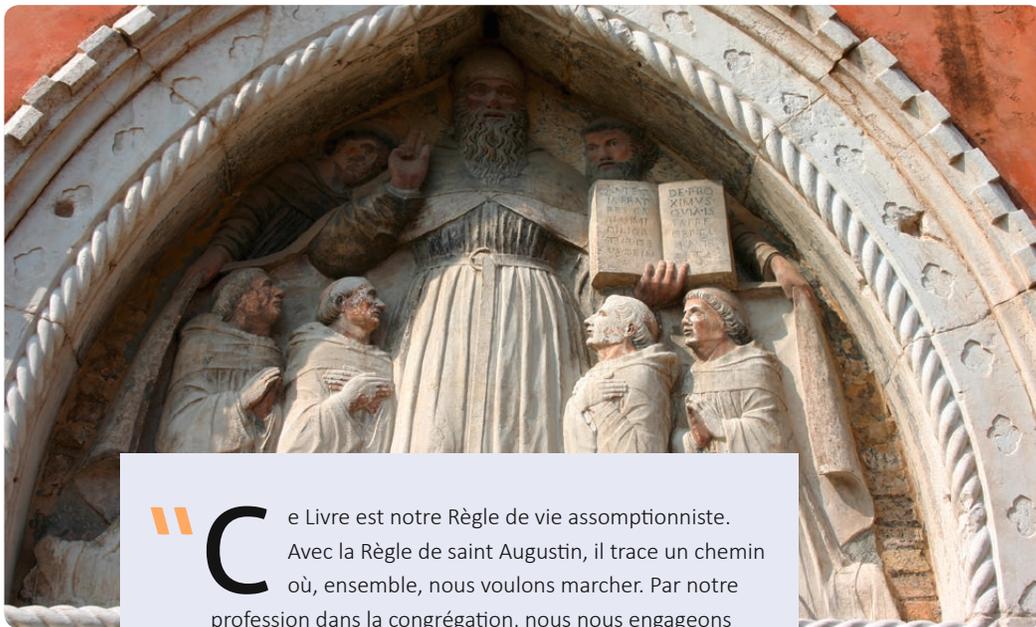
Assomptionnistes, nous sommes des religieux vivant en communauté apostolique. Fidèles à notre fondateur, le P. d'Alzon, nous nous proposons avant tout de travailler, par amour du Christ, **à l'avènement du Règne de Dieu en nous et autour de nous.**

Jésus-Christ est au centre de notre vie. Nous nous engageons à le suivre dans la foi, l'espérance et la charité. Comme lui, témoin de l'amour du Père et solidaire des hommes, nous, religieux assomptionnistes, voulons être hommes de foi et hommes de notre temps.

Le Christ est celui qui nous rassemble. Nous vivons en communauté selon l'esprit de saint Augustin : « Avant tout, vivez unanimes à la maison, ayant une seule âme et un seul cœur tournés vers Dieu. » (Règle I, 2) Nous cherchons une vie fraternelle faite de franchise, de cordialité, de simplicité. Notre prière commune est celle de l'Église. La communauté y célèbre sa foi et s'ouvre à l'Esprit pour la mission.

La communauté assomptionniste existe pour l'avènement du Royaume. L'esprit du fondateur nous pousse à faire nôtres les grandes causes de Dieu et de l'homme, à nous porter là où Dieu est menacé dans l'homme et l'homme menacé comme image de Dieu.

Ainsi, nous annonçons le Royaume.



© Giovanni Dall'Orto/Wikimédia

« **C**e Livre est notre Règle de vie assomptionniste. Avec la Règle de saint Augustin, il trace un chemin où, ensemble, nous voulons marcher. Par notre profession dans la congrégation, nous nous engageons à mettre en pratique cette règle de vie. Nous la garderons en lien avec le père d'Alzon. Nous la relirons dans la prière. Nous l'écouterons en communauté. Nous la vivrons avec le soutien de nos frères. Ainsi elle nous rendra libres pour aimer Jésus-Christ et étendre son Règne. »

Saint Augustin entouré de moines. Portail du couvent de Santo Stefano à Venise, Italie.

Emmanuel d'Alzon

ses grandes causes, les passions de toute sa vie

À 23 ans

Au séminaire de Montpellier

« **L**e Bon Dieu m'a fait la grâce d'aimer le dévouement et j'ai senti s'accroître en moi le désir de défendre la religion au moment où on l'attaquait le plus. C'était au moins une cause qui en valait la peine. Rien ne m'indigne comme l'égoïsme que je vois aujourd'hui envahir la société. C'est une glace qui paralyse tout. »

ES, page 750.

À 35 ans

L'année de la fondation assomptionniste

« **L**a cause de l'Église sera l'objet de tout mon zèle. Je lui consacrerai toute mon existence. Je me représenterai l'honneur que je reçois d'être admis à combattre pour la cause de Dieu et de ce qu'il a de plus cher, car Dieu l'aime et ne peut rien aimer plus que son Église. »

ES, page 779.

ES : Écrits spirituels.



À 40 ans

Aux lycéens de Nîmes

“ **L**’esprit large se dévoue à une cause, l’esprit étroit se dévoue à lui-même dans une cause quelconque. L’esprit large s’efforce de planer sur les sommets. L’esprit étroit creuse des trous de taupes et est bien content de se mettre à l’abri dans un trou. »

ES, page 1390.

*Voilà ma vie :
« Pour moi, vivre
c’est le Christ. »*

À 50 ans

La passion de Jésus-Christ, le cœur de l’Assomption

“ **E**n ma qualité de religieux, je suis plus spécialement le serviteur de Jésus-Christ et toutes les affections de mon cœur, toutes les puissances de mon être doivent tendre vers lui. La plus absolue liberté de mon cœur m’est indispensable, et tant que je ne l’aurai pas acquise, je ne serai point un vrai religieux de l’Assomption. Mais je ne puis aimer Jésus-Christ sans vouloir que toutes les créatures l’aiment, et voilà la raison de ce qui doit faire le caractère apostolique de ma vie. »

ES, pages 20-21 et 123.

À 58 ans

L'âge de sa maturité de fondateur

« Cherchons le Royaume de Dieu. Proclamons-le avec toute la plénitude de notre liberté et de notre amour. Car Dieu ne veut pas régner sur des esclaves, mais sur des hommes libres, sur des fils qu'il puisse aimer d'une tendresse paternelle. »

ES, page 153.

À 65 ans

La grande cause de l'Église

« On ne veut plus de Dieu, de Jésus-Christ et de son Église. C'est pourquoi rien n'est beau comme de se dévouer à la cause de Dieu, de Jésus-Christ et de l'Église. La beauté de notre vocation consiste à prendre les armes pour elle. »

ES, pages 616-617.

À 63 ans

La grande cause de Dieu

« Je vois certains hommes tellement convaincus de la perfection de leur ligne de conduite, que tout ce qui ne s'y adapte pas est réprouvé. Laissons la défiance qui rapetisse. Que la confiance soit un de nos grands moyens de faire triompher la cause de la Vérité. La Vérité, nous n'en sommes pas les propriétaires, nous n'en sommes que les serviteurs. La cause de la Vérité n'est-ce pas la cause de Dieu ? Et la cause de Dieu à qui appartient-elle sinon à lui seul ? »

ES, pages 188-189.



© Fabrice BAULT/CIRIC

**« Il faut allumer
des brasiers pour
des gens qui ne
réclament que leurs
chauffe-pieds... »**

À 66 ans

Son testament aux supérieurs de l'Assomption

Le Royaume de Jésus-Christ, c'est la plus grande des causes. Hélas ! Que d'obstacles ne s'y opposent pas : la prudence, la paresse, la fatigue, le dégoût, le vôtre et celui des autres ! Il faut élargir les intelligences et les cœurs dans la grande question de la cause de Dieu, il faut ouvrir des horizons pour les myopes, il faut allumer des brasiers pour des gens qui ne réclament que leur chauffe-pieds et ont peur qu'on leur donne un rhume en leur donnant trop de chaleur. Heureux les supérieurs qui embrassent le monde entier dans leur ambition, parce qu'ils sont ambitieux de faire régner Jésus Christ partout ! »

ES, page 693.

L'Assomption hier, aujourd'hui et demain

Paroles d'un fondateur

Voici le texte fondateur prononcé par Emmanuel d'Alzon, en clôture du grand chapitre général de 1868. Il donne à l'Assomption son but: l'avènement du Règne de Dieu. Son amour principal: le Règne de Dieu à accueillir en nous et à étendre dans le monde. Son chemin pour vivre cet amour premier: c'est l'amour de Jésus-Christ.

« **N**otre vie spirituelle, notre substance religieuse, notre raison d'être comme Augustins de l'Assomption se trouve dans notre devise: **"Adveniat Regnum Tuum" (ART)**.

L'avènement du Règne de Dieu **dans nos âmes**, par la pratique des vertus chrétiennes et des conseils évangéliques, conformément à notre vocation. L'avènement du Règne de Dieu **dans le monde** par la lutte contre Satan et par la conquête des âmes rachetées par Notre Seigneur et plongées pourtant dans les ténèbres de l'erreur et du péché.

Quoi de plus simple, quoi de plus vulgaire, si j'ose dire ainsi, que cette forme de l'amour de Dieu? **Si, à cet amour principal, vous ajoutez l'amour de Notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de la Vierge, sa Mère et de l'Église, son Épouse**, vous connaîtrez, sous son expression la plus abrégée, l'esprit de l'Assomption. »



Adveniat Regnum Tuum

En 1868, la même année, le P. d'Alzon précise aux jeunes assumptionnistes la raison d'être de cette congrégation.

« **A**ujourd'hui, Dieu est chassé des sociétés modernes. Dieu est chassé des États, de la société, des familles, des mœurs. Voilà ce qui est visible tous les jours. C'est pourquoi, si nous croyons que c'est Dieu qui nous appelle, notre vocation est admirable : **travailler à faire venir le Règne de Dieu**. Donner à Dieu sa place dans ce monde. Notre vocation arrive à temps et son but est grand.

Avant tout, donc, nous serons **des ouvriers du Royaume**. Nous serons des apôtres désintéressés car la pauvreté apostolique sera pour nous la garantie de la grandeur et de la dignité du caractère. Au lieu d'aimer l'or et l'argent, aimez l'homme. Ayez faim et soif de le convertir au Christ.

Si vous voulez être un ouvrier du Royaume, il vous faudra du courage et de la joie dans l'épreuve. **Que la beauté du Royaume de Dieu vous transporte d'ardeur**. Pourquoi le monde est-il créé, sinon pour le Royaume de Dieu ? Pourquoi le Christ s'est-il fait homme, sinon pour construire le Royaume ? »

ES, pages 156-158.

L'Assomption...



© Corinne MERCIER/CIRIC

Visite de Rome avec les Sœurs de l'Assomption.

C'est une belle fête: celle de Marie, le 15 août. C'est aussi le nom de famille de cinq congrégations religieuses nées au XIX^e siècle en France. Religieuses (RA), Augustins (AA), Oblates (OA), Petites Sœurs (PSA), Orantes (ORA). Toutes cinq se rassemblent sous le nom de l'Assomption. Toutes cinq respirent d'un même souffle, l'amour du Royaume.

Augustins de l'Assomption ...c'est aussi une famille



Religieuses de l'Assomption

“ **A** dorateur du Père et Sauveur des hommes, dans un même mouvement d’amour filial, le Christ appelle les Religieuses de l’Assomption à vivre cet amour au cœur de l’Église. Elles travaillent par toute leur vie à faire connaître et aimer Jésus-Christ et son Église. Et, par là, à étendre son Règne, gloire de Dieu et bonheur des hommes. C’est une « pensée de zèle » qui est à l’origine de la congrégation fondée par la bienheureuse **Marie-Eugénie Milleret**. Les Religieuses de l’Assomption sont appelées à étendre par toute leur vie le Règne du Christ. Elles y travaillent en laissant de plus en plus le Christ régner en elles par son Esprit.”

Oblates de l'Assomption

“ **S** ous le nom d’Oblates de l’Assomption, Religieuses Missionnaires, notre congrégation répond à un appel d’amour du Seigneur. Nous travaillons à promouvoir le Règne du Christ en nous et dans le monde d’aujourd’hui. Fondées par les serviteurs de Dieu, le **P. Emmanuel d’Alzon et Mère Emmanuel-Marie Correnson**, dans un but **missionnaire, œcuménique et caritatif**, nous entendons rester fidèles à ces trois finalités de nos origines. »

Petites Sœurs de l'Assomption

“ **P**our la Gloire de Dieu parmi les pauvres. Toute l’humanité est appelée par Dieu à vivre avec Lui une alliance d’amour, à entrer dans son projet. Sa Parole, proclamée en Jésus-Christ, nous rejoint à travers des témoins. Elle nous saisit au cœur de notre histoire. **Étienne Pernet et Antoinette Fage** ont entendu et accueilli cet appel. Avec audace, et encouragés par l’Église, ils ont précisé et partagé leur intuition: **“Procurer la Gloire de Dieu par le Salut des pauvres et des petits”. »**

Orantes de l'Assomption

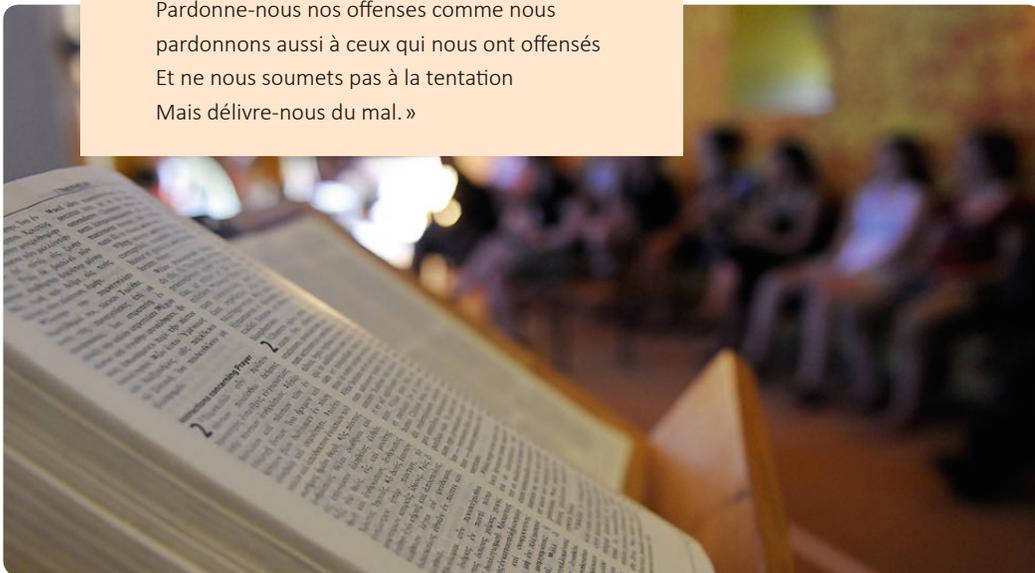
“ **S**abelle-Marie de Clermont-Tonnerre et François Picard, fondateurs d’une congrégation **contemplative** dans la famille de l’Assomption, nous tracent un chemin de prière, où nous marchons à la suite du Christ en communautés fraternelles, présentes au milieu du monde, partageant avec toutes les familles de l’Assomption le même but: **“Que ton Règne vienne !” »**



C'est du cœur de la prière du Seigneur que vient notre devise.

Notre Père qui es aux cieux
Que ton nom soit sanctifié
Que ton règne vienne !

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour
Pardonne-nous nos offenses comme nous
pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés
Et ne nous soumetts pas à la tentation
Mais délivre-nous du mal. »



De l'Évangile selon saint Marc (1, 9-26)

Or, à cette époque, Jésus vint de Nazareth, et se fit baptiser par Jean dans le Jourdain. Jésus vit le ciel se déchirer et l'Esprit descendre sur lui. Du ciel, une voix se fit entendre : « C'est toi mon Fils bien-aimé ; en toi, j'ai mis tout mon amour. »

Aussitôt, l'Esprit pousse Jésus au désert. Et dans le désert il resta quarante jours, tenté par Satan. Jésus partit pour la Galilée proclamer la Bonne Nouvelle de Dieu. Il disait : « Les temps sont accomplis : **Le Règne de Dieu est tout proche**. Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle. » Passant au bord du lac, il vit Simon et son frère André. C'étaient des pêcheurs. « Venez derrière moi, je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. »

Aussitôt, laissant là leurs filets, ils le suivirent. Jésus vit Jacques et son frère Jean. Jésus les appela **aussitôt**. Ils partirent derrière lui. Jésus, accompagné de ses disciples, arrive à Capharnaüm. **Aussitôt**, il se rendit à la synagogue et là il enseignait.

Or, il y avait dans la synagogue un homme tourmenté par un esprit mauvais, qui se mit à crier : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? » Jésus l'interpella vivement : « Silence ! Sors de cet homme. » L'esprit mauvais le secoua avec violence et sortit de lui en poussant un grand cri. »

Traduction Bible liturgique



CC Jib44/Wikimédia

Fresque de saint Marc l'évangéliste à Notre-Dame de la course landaise (Bascons, Landes, France).

Jésus, le premier jour de sa mission, après son baptême qu'a-t-il vécu ?

Le combat au désert. Le choix de ses compagnons, sa première prédication : « L'heure est venue. Le Royaume de Dieu est là ! » Et aussitôt après, une parole pour une guérison. Un homme, prisonnier du mal est libéré. L'homme, incapable de voir Dieu,

« Le Royaume de Dieu est là ! »

retrouve sa dignité, sa liberté d'homme et sa vérité. Le Royaume de Dieu est là ! Le Royaume de Dieu !

Toute l'Assomption, hommes et femmes, religieux et laïcs, depuis son origine, reste marquée par ce mystérieux Royaume.

Marquée, touchée, appelée, mise en route, vivifiée comme on peut l'être par l'air de son pays natal. Le Royaume. Ce fut le premier mot de la prédication de Jésus. C'était aussi sa prière. Le cœur de sa vie et de sa mission.

C'est aussi la vocation de l'Assomption. Sa raison d'être et sa place dans l'Église. Un vrai don de Dieu ! +

Hervé Stéphan, AA

Le Royaume vu par saint Augustin

« **Q**ue votre Règne arrive ! » À qui parlons-nous ainsi ? Le Règne de Dieu ne viendra-t-il pas sans que nous le demandions ? Il s'agit ici du Règne de Dieu qui arrivera à la fin du monde, car Dieu est toujours Roi ; il n'est jamais sans Royaume, Celui qui a tout l'univers à son service. Quel est donc le Règne dont tu souhaites la venue ? Celui dont il est écrit dans l'Évangile : « Venez les bénis de mon Père, possédez le Royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde » (Mt 25,34). Voilà le Règne désigné par cette parole : que votre Règne arrive. Nous demandons qu'il vienne en nous ; **nous demandons d'être trouvés en lui**. Ce Règne viendra sans aucun doute, mais en pure perte s'il te trouve à gauche. Le souhait que tu formes est donc pour ton bien, c'est pour toi que tu pries, et ce que tu désires dans la prière, c'est la grâce d'une bonne vie, afin d'appartenir un jour à ce Royaume que Dieu destine à tous ses saints. C'est donc la grâce de bien vivre que tu demandes quand tu dis : que votre Règne arrive ! Puisseons-nous appartenir à ce Royaume ! Qu'il vienne pour nous comme il doit advenir pour les saints et les justes ! »

*Sermon LVI, Aux catéchumènes, § 6
Études augustiniennes, 1986, t. 1, page 239.*



CC Los Angeles County Museum of Art/Wikimédia

« Chaque âme est un royaume qui appartient à Jésus-Christ en tant que l'homme est un petit monde, et Jésus-Christ règne sur chaque âme. Il faut qu'Il règne sur nous, avant que nous puissions le faire régner sur les autres. Il faut qu'il soit réellement notre Roi. »

Emmanuel d'Alzon, ES, pages 660-661.

Saint Augustin recevant le Cœur sacré de Jésus, par Philippe de Champaigne.

Passionné du Règne de Dieu

Bruno Chenu était assomptionniste et théologien. Il a su placer son fondateur et sa devise « Vienne Ton Règne ! » sous la lumière de la théologie contemporaine. Ainsi, il a invité le religieux apostolique, passionné du Règne de Dieu, à être aussi un veilleur en attente du Règne et un jardinier du Règne.

Pour le P. d'Alzon le Règne de Dieu en nous d'abord et autour de nous, c'est le double versant de la sanctification personnelle et de l'évangélisation universelle. Mais la théologie contemporaine élabore une théologie du Règne de Dieu plus immédiatement biblique et incontestablement prophétique.

Prophète du Règne de Dieu

Dans le Premier Testament, le prophète est d'abord concentré sur le présent. Il évalue l'actualité en renvoyant au passé de l'Alliance et en annonçant l'avenir qui peut être radieux ou calamiteux selon la fidélité du Peuple de Dieu. La vie religieuse apostolique, au contraire, part de l'avenir et de l'avenir ultime. C'est ce qu'on appelle la dimension « eschatologique » de la vie religieuse. Le religieux fait mémoire de la fin. Il vit à partir de l'espérance. Il ne peut se satisfaire du « déjà-là du Règne de Dieu ». Il désire ardemment le temps de l'accomplissement et de la transfiguration du monde.

*La vie religieuse
apostolique
part de l'avenir et
de l'avenir ultime.*



Veilleur, en attente du Règne

Dès lors, le religieux se met en position de veille, dans l'attente de celui qui vient. Sa patrie est la Jérusalem céleste. « Notre cité se trouve dans les cieux », dit-il avec l'apôtre Paul (Philippiens 3,20). Et les vœux de la vie religieuse se comprennent d'abord dans cette perspective. Par leur vie et leurs paroles, ils sont une invitation et parfois une provocation pour tous à servir le Seigneur avec une pureté totale et gratuite, en fidélité avec le pacte d'amour. Ils remettent en valeur et en mémoire le projet originel de Dieu (obscurci par le péché), et ils sont le signe de l'impatience avec laquelle toute l'humanité attend la pleine révélation de la gloire du Fils (cf. Rm 8, 19-21). Par rapport aux laïcs, les religieux attestent davantage la dimension « à-venir » du Règne de Dieu. Ils précipitent l'à-venir dans l'actualité. Ils « présentent » le Règne futur. Il n'y a rien de plus urgent que de « chercher le Royaume de Dieu et sa justice » (Mt 6,33). Au fond, des hommes et des femmes ont été saisis par la beauté de Dieu. Ils ont donc pensé qu'ils n'avaient pas trop de toute leur vie pour chanter cette beauté dans l'action et/ou la contemplation, la parole et/ou le silence, la solitude et/ou la vie fraternelle. La dimension contemplative n'est donc pas réservée à ceux que l'on appelle « moines ». Elle appartient à l'essence de la vie religieuse apostolique.

Jardinier du Royaume

Mais, tourner ses regards vers le terme n'est pas se mettre en congé de l'histoire. Le temps présent est celui de l'Incarnation de l'ultime. Car l'attente est active. C'est pourquoi, il est tellement donné au Royaume que le religieux veut en détecter et en faire grandir la semence dans la vie actuelle par le travail et la mission. Il est jardinier du Royaume. Son cœur s'élargit aux vastes espaces de l'action de Dieu dans l'histoire. L'espérance, tirant l'homme en avant de lui-même, a toujours un impact important sur le quotidien, alors que les hommes peinent à se donner un avenir de paix et de solidarité. Notre Occident a bien besoin d'une thérapie de l'espérance pour trouver un sens à son existence. ✚

Bruno Chenu, AA

L'urgence prophétique — Bayard/Centurion, pages 265-267.

L'Assomption

Un chemin emprunté par des laïcs et des religieux pour répondre à l'appel de Dieu

« **A**ujourd'hui, comme hier, l'Assomption témoigne, dans la ligne de saint Augustin et sur les pas du P. d'Alzon, que Dieu est Amour et que Jésus-Christ est Chemin, Vérité, Vie. Qu'en lien étroit avec les laïcs, nos communautés de plus en plus multiculturelles et multiethniques soient signe de fraternité évangélique. Qu'elles soient, dans un engagement effectif dans toutes nos sociétés, au service de la réconciliation, de la justice, de la communion entre peuples, entre continents, entre Églises. »

Claude Maréchal, AA

« **L**e Règne de Dieu ! Quelle saveur dans ces mots ! Cet inexplicable goût pour la venue du Règne de Dieu a une saveur qui me surprend, que je goûte chaque mois davantage. C'est une saveur, un appel mystérieux à marcher ensemble à l'Assomption, debout ou couchés, en dépit de tout. »

**Pierre Fernier, AA
(1949-1981)**



“ **D**ieu veut que nous vivions et témoignions des valeurs humaines qui sont fondées sur sa Parole : justice, paix, droits de l’homme, etc. En agissant ainsi, nous bâtissons ensemble, religieux, religieuses et laïcs, catholiques et non-catholiques, le Royaume de Dieu ou Famille de Dieu. »

Roger Syayipuma, AA

L’Hospitalité Notre-Dame de Salut emmène chaque année pèlerins et malades à Lourdes lors du pèlerinage du 15 août, dit “le National”, organisé par les assumptionnistes.

“ **L**’esprit de l’Assomption ? Trois traits le caractérisent pour moi. **La discrétion.** L’Assomption évite de se mettre en avant, de dire « moi je... » ou « l’Église a dit ». C’est partir de la réalité humaine, l’accueillir et y mettre le divin. La discrétion de l’Assomption, c’est d’être levain dans la pâte. **Le service de l’Église.** Travailler et partager avec elle, ouvrir ses portes, faire une place entière aux autres dans la conduite d’une œuvre créée par l’Assomption comme celle du Pèlerinage National. **L’unité.** C’est de savoir rassembler le peuple de Dieu en pèlerinage ; véritable école de cheminement vers la Jérusalem céleste. »

Jean-Nicolas Sabbag,
laïc engagé dans l’Alliance

Ma perception de l'Assomption ? Une force au service des plus pauvres, l'intelligence au service de la foi, le courage et la fidélité à l'Église, le souci de l'œcuménisme, la rigueur professionnelle et la confiance faite aux laïcs. Une attente ? Un accompagnement spirituel pour nos lecteurs. Là, je crois qu'on touche la limite de ce qui est le rôle des journalistes que nous sommes. Pour l'animation spirituelle, c'est à vous de prendre le relais. Nous ne pouvons être que des médiateurs. »

Anne Ponce, Journaliste à Bayard

Dans ce monde sans Dieu au nom d'une liberté individuelle, l'Assomption veut faire entendre une autre voix, celle qui appelle l'homme de ce temps à se décentrer de lui-même ; elle propose une autre voie, celle du Christ qui conduit l'homme vers son prochain en appelant des hommes, des femmes, des enfants à œuvrer pour plus d'humanité, le respect absolu du plus petit. »

Sylvain Gasser, AA

Le groupe Bayard est une entreprise de presse de près de 2 000 salariés, fondée par des assomptionnistes qui l'animent en collaboration avec des laïcs.



Ensemble, tournés vers l'avenir !

Quand Dieu voit son peuple dans le besoin, il appelle des hommes. Il leur donne la grâce de sentir, d'aimer comme Lui. Et la force d'entreprendre. Il les appelle et Il les envoie.

Dans l'Église du XIX^e siècle, Emmanuel d'Alzon est un de ces hommes. Sensible, par nature et par grâce, aux grandes mutations de son pays et du monde après la Révolution française, il souffre partout où Dieu est menacé dans l'homme et l'homme menacé comme image de Dieu.

Sa passion pour la venue du Royaume de Dieu, sa passion pour Jésus-Christ et pour tout ce que Jésus-Christ aime, il se sent d'abord poussé à les partager avec des laïcs avant de les partager avec ses frères et sœurs assumptionnistes.

Emmanuel d'Alzon les sensibilise aux grandes causes de Dieu et de l'homme de leur temps. Il les pousse dans des voies nouvelles et audacieuses: mission d'Orient, journalisme, pèlerinages, séminaires pour pauvres, etc. Mais avant toute chose, il les invite dans un seul et même mouvement à «chercher le Règne de Jésus-Christ en nous et autour de nous» Après lui, son fondateur, l'Assomption a continué et elle veut poursuivre. C'est pourquoi, pour la première fois de son histoire, elle a invité à son assemblée capitulaire de 2005 des laïcs venus de différents continents. L'Assomption a entendu de leur part un appel à s'engager avec eux dans une alliance de cœur et d'esprit. Chacun dans sa vocation, distincte et complémentaire. +

**« Chercher le Règne
de Jésus-Christ
en nous et autour
de nous. »**

Des laïcs veulent faire route

« Le monde d'aujourd'hui a soif de repères, de sens, de stabilité, de spiritualité. Laïcs et religieux de l'Assomption, avec leurs propres charismes, doivent faire alliance pour être présents dans ce monde. L'Assomption doit témoigner de sa foi en Jésus-Christ et de la venue du Royaume ; de sa foi en l'homme, capable avec Dieu, de transformer les cœurs. Elle doit être à l'écoute de l'autre ; vivre la fraternité en favorisant l'accueil du plus petit ; partager sa connaissance pour faire avancer les grands défis de demain ; développer sa capacité à dire et à communiquer au plus grand nombre. »

**Marie-Ange Tremblay, laïque
de l'Assomption, coorganisatrice de l'UEA**

« L'Assomption à travers sa vie communautaire permet de vivre au sein de l'Église une vie fraternelle, accueillante et familiale dans une société où l'individualisme a trop de place. De par sa diversité culturelle et continentale, l'Assomption permet à chacun de nous, au-delà de l'Église locale, de s'ouvrir aux autres, d'avoir moins de certitude mais plus d'envie de comprendre ce que « aimer Dieu » veut dire pour l'autre. »

**Patrice Girard,
laïc de l'Assomption,
Hospitalité Notre-Dame de Salut**



Mission nouvelle

En 2005, pour la première fois de son histoire, l'Assomption a ouvert son assemblée générale capitulaire à un groupe de laïcs bénévoles, hommes et femmes de divers continents. Ce fut comme une Pentecôte de l'Assomption. Une humble Pentecôte. Cette communauté assomptionniste, d'hommes et de femmes, de religieux et de laïcs, a décidé de faire "alliance" et de s'engager ensemble dans le champ du Royaume de Dieu. Chacun dans sa vocation, distincte et complémentaire.

Pour quoi faire ?

L'Esprit pousse ces hommes et ces femmes vers trois missions :

- être un foyer de **solidarité**,
- être des "**passeurs de foi**" avec le Christ,
- être un foyer de **communion** et de fraternité.

Un monde plus solidaire et plus fraternel

En nous informant sur toutes les formes de pauvreté. En nous rendant proches des victimes de la pauvreté et de l'exclusion. En nous engageant avec elles à l'avènement d'un monde fraternel qui respecte la dignité de chacun.

« **C**e chemin de conversion et de mission, nous souhaitons l'emprunter avec les autres familles religieuses de l'Assomption et dans une alliance de plus en plus forte avec les laïcs. »

Chapitre général

Un monde pour Dieu et à Dieu

En voulant avoir le courage d'un dialogue bienveillant et vrai avec nos contemporains. En osant prendre la parole pour annoncer Jésus-Christ dans la complexité de nos sociétés. En suscitant des communautés chrétiennes vivantes témoins de la beauté et de la joie de l'Évangile. En étant présents en des lieux où le Christ n'est pas, ou peu, annoncé.

Un monde plus fraternel, un monde de communion

En accueillant et en partageant nos vies, nos apostolats et notre foi. En travaillant à la paix entre les peuples, au dialogue entre les religions et à la réconciliation entre les Églises. +

D'après les *Orientations fondamentales* n° 6 à 10



S'engager
Prier
Se rencontrer
Agir
Se former
Célébrer
Vivre
... ensemble !

Sœur Hélène et sœur Madeleine, préparant le repas, dans la cuisine. Communauté des Sœurs de l'Assomption de Bondy.



*Assomptionnistes, nous voulons être
hommes et femmes, des apôtres pour notre temps.
Fidèles à la volonté du Père,
nous voulons être solidaires des plus petits
pour qu'advienne un monde plus humain.
Disciples du Christ,
nous voulons annoncer une parole d'espérance
et de salut pour que la vie l'emporte sur la mort.
À l'écoute de l'Esprit,
nous nous reconnaissons appelés
à la communion dans l'amour
afin que le monde croie
que Jésus est l'envoyé du Père. »*

Extrait du Chapitre Général, 2005.



Augustines
de l'Assomption
PROVINCE DE FRANCE